

**La Cie Mnémosyne Théâtre** crée des spectacles vivants et mène des actions artistiques en direction de différents publics. Depuis 2005 elle a produit « *De tant d'hommes que je suis...* » Pablo Neruda, *L'Ogrelet* de Suzanne Lebeau, *Les Bonnes* de Jean Genet, *Fando et Lis* de Fernando Arrabal. Elle a consacré une saison entière à [Auteur complice : Sylvain Levey] proposant ateliers et mises en scène des textes de l'auteur. Elle a organisé autour du spectacle *Fando et Lis* la Semaine de prévention contre les violences familiales (spectacle, débats, conférences, films, expositions). Elle propose chaque année des ateliers et stages de théâtre. Depuis fin 2013, la Cie élabore et joue des « *Lectures partagées* », programme de lectures thématiques lues à une ou plusieurs voix et accompagnées par des musiciens.



BP 37 – 92502 Rueil-Malmaison cedex  
06 63 45 21 95 - 01 80 87 63 44  
m.theatrepoursuite@free.fr  
<http://mnemosynetheatre.blog.free.fr>

Cie Mnémosyne Théâtre-poursuite

# L'OGRELET

de Suzanne Lebeau

Mise en scène  
Nelly Pezelet

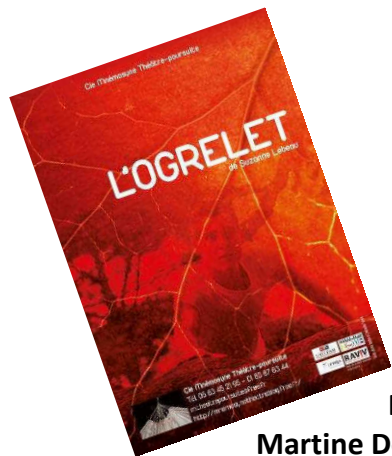
Avec  
Muriel Racine  
Delphine Sénard  
Rémy Vachet

Martine Decotte : shakuhachi  
Benjamin Lauber : tablas - violoncello

Costumes : Agathe Laemmel - Lumières : Jean-Gabriel Volot  
Co-réalisation Théâtre de La Noue de Montreuil



7 rue de la République 92000 Nanterre  
01 47 37 11 11  
www.theatre-poursuite.com



# L'Ogrelet

de **Suzanne Lebeau**  
Mise en scène **Nelly Pezelet**

*Un spectacle jeune public  
qui s'adresse aussi aux adultes*

**Avec**

**Rémy Vachet - Muriel Racine - Delphine Sénard**  
**Martine Decotte** (shakuhachi) - **Benjamin Lauber** (tablas, cello)

**Costumes : Agathe Laemmel - Lumières : Jean-Gabriel Valot**  
**Assistante mise en scène Olivia Comte**

## Un conte moderne, dynamique et initiatique

L'Ogrelet a 6 ans et sa taille est celle d'un adulte ! Il vit seul avec sa mère, au cœur de la forêt. Elle le nourrit de légumes verts, a banni la couleur rouge de la maison et le préserve du goût de la chair et du sang. Mais ce matin c'est la rentrée et l'Ogrelet se rend à l'école pour la première fois. Les stratagèmes protecteurs de sa mère ne tardent pas à être mis à mal. A l'école il découvre le rouge, puis le sang et le mot "père". Il n'a jamais connu le sien ; sa mère lui révèle alors qu'il est le fils d'un ogre. Que faire de cet héritage génétique? Comment résister aux désirs indomptables et ravageurs qui le tourmentent déjà ? Mi-homme mi-ogre pourra-t-il vivre au milieu des autres enfants et plus tard en société ? L'Ogrelet se décide vite. Sa détermination est féroce...

*"L'Ogrelet avec ses six ans, sa force extraordinaire et sa terrible hérédité, nous réconcilie avec ce que nous avons de meilleur et de pire." Suzanne Lebeau*



*« Le texte de Suzanne Lebeau, nous interroge, enfants et adultes, sur ce que nous recevons ou avons reçu de nos parents en terme d'affection, de protection et d'hérédité ; Il nous interroge sur notre capacité d'indépendance, de compréhension et d'affirmation de soi. Il questionne nos peurs, mais aussi l'origine de la force. De quoi se nourrissent « les racines » de notre détermination? ». Nelly Pezelet*



### Création 2012

Théâtre de la Noue  
à Montreuil (93)  
Résidence de diffusion  
au Théâtre Le Relais  
Le Catelier (76)

**Reprise 2014 : 13 mars à 10h et 14h30 - Théâtre André Malraux de Rueil-Malmaison (92)**

**Une version lecture musicalisée** peut être jouée dans les lieux où espace et équipement technique sont insuffisants (écoles, bibliothèques, maisons de retraite, hôpitaux)

La programmation de ce spectacle peut être accompagnée d'une **action artistique**  
**« ateliers d'initiation au jeu et de sensibilisation à la mise en scène »**  
et d'une **rencontre avec l'équipe artistique**



*« Ce texte est plein d'espoir. Il nous raconte qu'il est possible de dompter notre part sauvage en gardant la tête haute, en ne renonçant à rien de notre élan vital, notre puissance, notre personnalité. Il nous dit que nous pouvons canaliser les énergies destructrices qui nous habitent (sublimier les pulsions de mort). Il nous parle des bienfaits de regards aimants sur un être en construction. L'innocence et la fougue de la jeunesse secouent les peurs sclérosantes de l'adulte pour le meilleur. Nous suivons le parcours initiatique d'un enfant qui refuse la fatalité. Un être prend son autonomie sous nos yeux et entraîne dans son sillage ses parents. Il leur redonne de la vitalité. » Muriel Racine*

**Une spectatrice :** *« Cette mise en scène apporte un rythme tel qu'on ne décroche pas du début à la fin. La musique et les lumières contribuent aussi à rendre l'atmosphère si haletante ! On connaît beaucoup d'histoires d'ogres, mais L'Ogrelet met en lumière le côté "vulnérable" de celui-ci, et c'est ce qui lui donne tant de fraîcheur et de sensibilité ! Nous avons été surtout impressionnés par le caractère actuel de ce conte qui par ailleurs délivre un vrai message d'espoir : rien n'est joué d'avance, il est toujours temps d'inverser le cours des choses, et il faut savoir se faire confiance sans attendre celle de son entourage. Nous sommes sortis de là très émus... »*